

MES PREMIERES ANNEES

En France

Née à Bayonne de jeunes parents, j'ai vécu ma petite enfance sur le granit des Pyrénées, des Alpes et du Massif Central.

J'ai manifesté un Intérêt précoce pour la nature et la philosophie.

Ma culture religieuse fut rudimentaire mais pertinente.
Ayant demandé à ma grand-mère ce qu'était le Bon Dieu,
elle me répondit :
"Un principe omniscient, omniprésent, omnipuissant".
On ne peut dire mieux : c'est la définition **théologique** ...

*J'ai reçu entretemps une autre définition.
Selon l'Evangile de Thomas (Ed. Jean-Yves Leloup),
St Thomas demande à Jésus-Christ :
« Dieu, c'est quoi » ? Jésus répondit :
« Le mouvement, c'est la Vie. La stagnation, "c'est la Mort " .
Ce qui est vérifiable par ressenti énergétique ...*

En primaire, je partageais avec deux amies une recherche spirituelle:
la quête de l' « **Absolu** ». D'où l'idée m'était venue, je ne sais.

A l'âge de douze ans je me suis fait baptiser. Mais j'ai découvert que selon l'Eglise, si la mère de onze enfants est enceinte d'un douzième et que le médecin était confronté au choix entre la vie de la mère et celle du bébé, Il devait sacrifier la mère en faisant douze orphelins. Je quittai alors moralement le giron de l'église et brûlai des archives.

Je voulais toutefois connaître les fondements historiques et scientifiques de la Bible. Dans ma bibliothèque se trouvent encore : « La Bible et le Coran à la lumière de la Science »...ainsi que les Evangiles de Marie et de Thomas, édités par Jean-Yves Leloup, qui méritent lecture ! Ainsi que les écrits de Spinoza, Marc-Aurèle et autres Sages.

Mon intérêt pour la **Nature** et la **Vie** s'éveilla très tôt.
J'ai lu, gamine, les ouvrages de Maurice Maeterlinck: « Vie des Araignées », « Vie des Fourmis » et « Vie des Termites » ; et surtout d'Alphonse Karr : « Voyage autour de mon Jardin ». J'ai élevé des mouches, des doryphores, des mantes religieuses et des araignées, nourri une poule et un lapin, opéré

l'abcès d'un chat et observé sa sélection d'herbes purgatives dans le pré.
J'admirais l'autonomie des animaux (la chatte du voisin a fait ses petits seule, dans la cave, et mangé le placenta, que les cliniques nous confisquent).

J'ai semé des lentilles, transplanté un marronnier sauvage et observé les formes fractales naturelles des végétaux.
Mon petit jardinage de cuisine allait déjà de la graine germée au compostage en passant par la fermentation comestible.

En promenade scolaire, je me rappelle avoir déclaré :
"Je laisse les fleurs sur leurs racines", refusant de les arracher de leur milieu nutritif pour faire un joli bouquet.

Il y avait chez mes parents un vieux grimoire. J'y ai lu, encore fillette, des conseils étonnants. Ainsi, pour mieux dormir, mettre une feuille de laitue sous l'oreiller. J'appris plus tard que la laitue est reconnue pour ses vertus calmantes et soporifiques, par ingestion, et fut même utilisée en clinique avant l'apparition du chloroforme. Mais son effet à 10 cm derrière un duvet (effet vérifiable) semble de nos jours ésotérique.

Avec mes deux amies, intéressées par l'exploration des religions, des écoles philosophiques et la recherche de l'Absolu, nous avons appris la maxime « *Mens sana in corpore sano* », qui nous a séduites au point de la mettre en pratique.

J'ai donc exercé diverses disciplines physiques :
Athlétisme - Danse rythmique - Natation - Escrime - Ski alpin - Ski nautique - (et aussi piloté un Piper Cup) – Aïkido, que je pratique encore actuellement (3^{ème} Dan),

Ayant hérité d'un bon cerveau (1^{ère} de classe)
d'une curiosité insatiable (encore non saturée...),
sur conseil des professeurs, j'ai sauté deux années
(fin de primaire et fin de secondaire).

Les **mathématiques** me fascinaient.
J'étais passionnée par cette poésie, cette musique du monde.
Je ne les ai jamais étudiées,
mais pour ainsi dire retrouvées - au tableau noir ; ou dans le grenier de mes parents, éblouie par le « *Traité des Coniques* » – car il suffit d'une lampe de poche pour créer sur un mur : un cercle, une ellipse, une parabole ou une hyperbole...

Les études me furent douces – et pluridisciplinaires.
Au Lycée, je refusai les cloisons : « Filière A ou B ou C »
(A : Latin-Grec, B : langues vivantes, C : Sciences)
et suis parvenue, ayant sauté deux classes, à faire "A et B et C".

Je me suis présentée en élève libre au baccalauréat –
avec dispense d'âge du Chef de l'Etat (car je n'avais pas seize ans)
et reçus la mention « Très Bien ».

J'étais trop jeune, hélas, pour être ensuite envoyée à Montpellier, loin de ma famille, pour les études universitaires.

J'ai donc étudié ce qui était accessible par correspondance : le Droit, via les cours de l'Université de Lille (j'étais à Perpignan). Je fus Licenciée en Droit à l'âge de 19 ans.

Angleterre

Et puis, l'anglais, en Angleterre, grâce à une amie qui me transmet l'adresse de la famille Fleming près de Londres : elle cherchait une jeune fille au pair pour l'été. Dr Alexander Fleming, qui inventa la pénicilline et reçut le Prix Nobel de Médecine en 1945, aimait à dire qu'il n'avait rien inventé ; il s'était inspiré d'un savoir populaire – à la campagne, on connaissait les vertus des toiles d'araignées, en Angleterre comme sur le Continent.

J'en ai fait l'expérience, car un voisin a ainsi cicatrisé un doigt sectionné.

A la fin de l'été, j'ai trouvé un poste d'enseignante dans une école résidentielle et suis restée en Angleterre pendant deux ans.

De passage à Paris, j'ai rencontré un ex-ambassadeur, frère d'une amie de ma mère. Il me donna de bons conseils : pour la carrière internationale que j'envisageais, une Licence ès Lettres est préférable à un Bachelor of Arts ; ensuite, plutôt une deuxième langue que l'agrégation d'anglais. C'est ainsi que j'étudiai l'espagnol en Angleterre grâce à des enregistrements.

Ayant appris que les professeurs de Lille viennent à Londres pour faire passer les examens aux étudiants résidant en Angleterre, je me suis inscrite aux cours par correspondance de cette Université pour obtenir la Licence ès Lettres. J'ai à cette fin étudié les domaines :

- Littérature anglaise,
- Histoire et civilisation des Etats-Unis,
- Vieil anglais, anglo-saxon et racines sanskrites.

Ces racines me furent utiles pour apprendre, aisément, d'autres langues germaniques, à des niveaux divers : actif (allemand) ou passif (néerlandais et danois).

Je reçus ultérieurement de la même Université les cours de Maîtrise en Informatique et en Langages de programmation (Cobol, Fortran, PL1).

J'étudiai la logique déontique selon W. N. Hohfeld. Cette logique adaptée aux textes normatifs sous tend le sujet de ma thèse pour le doctorat en droit allemand. Ce fut une bonne base pour créer et enseigner, dans une Université bruxelloise (ULB), un cours de Maîtrise inter-facultés :

« Représentation des Connaissances » en informatique, matière devenue depuis lors une branche de l'Intelligence artificielle.

Etats-Unis

A l'occasion d'un trajet en train vers l'Angleterre, une étudiante me révèle la possibilité d'obtenir des bourses d'études par l'Ambassade des Etats-Unis. Je postule, et obtiens deux bourses :

- **Fulbright** : voyage aller-retour et séjour de deux mois dans une famille d'accueil pour un « Experiment in international Living »,

- **State Department**, pour un an d'études à Cornell (NY).

A Cornell, j'ai ainsi pu étudier divers domaines:

- Littérature et Civilisation des Etats-Unis
- Anthropologie culturelle
- Mathématiques
- Théorie des Jeux (puis donné une conférence),
- Langue allemande passive : « Reading scientific German » en deux mois
* grâce à l'excellent manuel « Deutsch für Ausländer », écrit en allemand,
* et à l'aide de cours du soir sur les lois linguistiques de Werner et Grimm (transformation des voyelles et consonnes), utilisées pour l' « intelligent guessing ».

J'apprends alors que l'Université de Tübingen cherche un « Chargé de cours » pour le Droit français. J'ose postuler. Ma candidature est retenue.

Autre face de mon séjour aux Etats-Unis

En parallèle, je découvre la Californie : le New Age, le Channeling, le Reiki. Etant plus tard Fellow à Ann Arbor, je découvre la Méditation Transcendantale par l'un des professeurs, et suis initiée à New York. Puis enfin à la Méthode de développement mental **Silva** en Belgique.

Allemagne

Je suis restée quatre années à Tübingen.

Pour enseigner à l'Université le cours de « Droit français pour doctorants allemands », j'ai comparé systématiquement le droit allemand et le droit français civil et commercial, avant que ne soit publié le premier ouvrage de droit comparé. Cette recherche m'a permis d'écrire une **thèse** qui intègre aussi des éléments de logiques (bivalente et déontique): et, soutenue à Frankfurt/Main avec les félicitations du jury, de recevoir ainsi le titre de docteur en Droit allemand, « *summa cum laude* ».

En parallèle, j'ai suivi mon inclination et étudié les mathématiques « hors piste » : calcul matriciel, espaces de Hilbert et surfaces de Weierstrass à un nombre infini de dimensions, topologie des déformations spatiales, géométrie différentielle, théorie des nombres, équations aux dérivées partielles, etc.

Ce fut l'époque où les premiers ordinateurs étaient exposés à Reutlingen, près de Tübingen. J'y allai. Mon intérêt me conduisit à découvrir un ouvrage sur la « *Théorie des machines* », puis à étudier les documents sur l'informatique à l'Ambassade des Etats-Unis à Bruxelles.

En soirée, j'ai fait des traductions pour le Prof Dr Hans Dölle, le Pape allemand du Droit comparé.

Ces activités me conduisirent en Belgique:

Le Prof. Dölle fut très satisfait de mes traductions et m'a recommandée aux Services de la Commission européenne, qui trouvaient difficilement des personnes connaissant, en allemand, les termes du droit et de l'économie. C'est ainsi que je reçus en décembre 1958 un formulaire à remplir d'urgence pour intégrer les services de la toute nouvelle Commission européenne à Bruxelles. J'entrais dès le 12 janvier 1959.

Commission européenne

Engagée à la Commission, je fus rapidement affectée au Service juridique, pour vérifier l'équivalence des versions du droit communautaire en *quatre* langues (à cette époque); et, avec trois autres réviseurs, donner l'imprimatur pour leur publication au Journal Officiel - qui compte maintenant 24 langues ...

A mon initiative, les passages répétitifs de la législation agricole furent automatisés, ce qui économisa un grand travail de révision... et d'impression.

Pendant la même période :

- Mariage, puis deux enfants ;
- Poste d'enseignement universitaire de 3ème cycle (« Master » ULB) ;
- En soirée : écriture de ma thèse de doctorat en droit allemand.
- outre l'étude de l'informatique et de la programmation.

Recherche personnelle : comment concilier ma formation en droit, en langues et en informatique avec mon intérêt fondamental pour les maths et la science ?

Dans le journal « Le Monde », je lis un long article sur un métier nouveau : *Chercheur d'information*. Et le descriptif m'inspire : c'est peut-être ma voie.

Période « informatique » :

A cette époque, au Centre de Calcul de la Commission,

- Euratom avait créé une Base de données pour la recherche automatisée de documents publiés, qui me servit de modèle,
- et l'Office Statistique avait implanté un « Operating System » (Aquarius).

Je prends contact avec le responsable du Centre de calcul (devenu « Centre informatique »), pour explorer la possibilité de créer une **nouvelle base de données multilingue**.

J'apprends qu'il faut au moins connaître l'algèbre de Boole.

Le bon hasard fait que j'avais étudié cette algèbre binaire en Allemagne, et je perfectionnais mon savoir à la bibliothèque bruxelloise de l'Ambassade des Etats-Unis.

Par mes lectures à l'Ambassade, je sus que le logiciel américain « Document Processing System » (DPS), adapté à la recherche d'actes juridiques, était désormais accessible gratuitement.

Or, le système d'exploitation Aquarius permettait de l'implanter. Je pus avoir l'appui institutionnel pour le compléter par le DPS, grâce auquel je pus faire

créer ladite Base de Données Multilingue.

Ce parcours pluridisciplinaire m'a ainsi permis de créer CELEX (Communitatis Europaeae Lex), Système Informatique Multilingue ***Interinstitutionnel pour le Droit communautaire.***

Ce système donne actuellement accès, sous le nom de « **EUR-Lex** », à une base d'environ 3.000.000 documents en 28 (27 ???) langues. C'est un service public gratuit, pour l'interrogation en direct à partir de l'Europe et des Etats-Unis, qui donne réponse à 200.000 requêtes par jour.

Cette activité pionnière a conduit à réunir les autres pionniers d'Europe. Nous avons créé l'Association pour le Développement de l'Informatique Juridique (**ADIJ**), dans le cadre de laquelle furent organisés des échanges et des rencontres.

Le Conseil de l'Europe reprit le flambeau.

Nous y avons créé une section sur l'informatique juridique :
« Harmonisation des formats pour l'échange de bases de données », au-delà des frontières juridiques et linguistiques.

Enseignement universitaire

Cette orientation internationale, qui s'était déjà manifestée dans mes études, s'est développée dans ma carrière puis dans l'enseignement. Elle m'a valu d'être appelée à enseigner la « Représentation des Connaissances en informatique » en 3ème cycle (Post Graduat) dans six universités :

- Cornell NY,
- Sorbonne Paris,
- Michigan University (Ann Arbor) en qualité de Fellow,
- HEC et ULB Bruxelles ;
- Frankfurt/Main - Mon sujet de thèse pour le doctorat en droit allemand : proposer un LRC juridique, pour créer un thésaurus international dont la syntaxe soit indépendante des langues et des ordres juridiques nationaux.

Cette démarche a préparé ma pratique actuelle :

J'utilise en bio-énergétique un LRC des phénomènes énergétiques

BIO-ENERGETIQUE : source, pratique et enseignement

Dès ma jeunesse, j'ai été intriguée par les interrogations de la Science. Par exemple, comment un chien sait-il que ses maîtres approchent – alors qu'ils sont à un lieu. Je supposais que l'inexplicable n'était peut-être que de l'inexpliqué en sursis et que sur Terre, rien n'est miracle ou tout est miracle.

Les **racines** de ma quête sont multiples : lectures et enquêtes d'une part, découvertes et expériences sur le terrain d'autre part. Elle a abouti à une méthode personnelle riche en applications pratiques.

Ce champ d'activité est **polyvalent**, il comporte plusieurs facettes, dont la nutrition (détecter et valoriser les aliments corrects et adaptés) et la géobiologie (l'environnement et l'habitat, quelle influence sur la santé?).

Dans mes **lectures**, je fus impressionnée naguère par deux idées fortes en **anthropologie**: le postulat des **universaux** culturels et la révélation d'une **logique** complète chez les «peuples premiers», logique fondée sur des critères immatériels.

L'existence **d'universaux** culturels est soutenue, entre autres, par Melville J. Herskovits dans « *Man and his Work* », (voir Bibliographie) qui présente les bases de l'anthropologie culturelle.

Ce postulat de l'existence d'universaux a durablement influencé ma vision, également sur le plan professionnel. Cette notion d'universalité a inspiré ma quête des **invariants** dans tous les domaines que j'ai abordés. Tout d'abord en droit comparé (pratique et enseignement), puis en linguistique structurale, ensuite en mathématique et logique et leur convergence vers l'informatique ; et, enfin, la synthèse entre tous ces domaines pour la création du système de recherche documentaire CELEX (EUR-Lex via Internet).

Décoder l'immatériel

Quelques années après « *Man and his Work* », l'ethnologue Claude Lévi-Strauss publiait quatre ouvrages dont «*La Pensée sauvage*», qui révèle une **logique** complète fondée sur des critères **immatériels**. Ce livre, publié en 1962, m'a insufflé l'envie de comprendre et pratiquer cette autre manière d'explorer le monde. 1962 fut ainsi l'année de mes débuts dans l'exploration du Morvan et de la nature immatérielle des corps matériels – dualité qui

évoque le photon, l'un corpusculaire (la matière), et l'autre ondulatoire.

Sur le terrain

Citadine, j'ai depuis 1962 exploré le Morvan, massif granitique de la Bourgogne, et découvert une région jusqu'alors préservée, parcourue par 150-km de chemins celtiques, peuplée de personnes ayant vécu « à l'ancienne » dans un environnement rural et rude.

Certains Morvandiaux atteignaient un très grand âge «bon pied bon œil», sans médecin, sans pharmacien et sans lunettes.

J'y ai découvert, entre autres, des **sourciers**. Intriguée, je les ai interrogés. J'ai eu le privilège d'être écoutée et informée.

Le dialogue avec les sourciers et avec les gens du peuple m'a donné un éclairage nouveau sur les facultés humaines, notamment sur l'accès direct à la connaissance des nutriments, des remèdes et de leurs composants, des sources et de l'influence des lieux de vie. Les autochtones trouvent les plantes sauvages aptes à compenser leurs carences alimentaires...

L'usage des **baguettes** était pratique courante, presque banale. Ma voisine de Savilly (**près d'Autun**) ayant eu besoin d'un puits pour sa nouvelle maison, a cueilli une branchette fourchue pour guider le puisatier. Celui-ci a foré avec succès au sommet d'une colline de granit. C'était pour cette Morvandelle d'ascendance bavaroise une action banale et traditionnelle, accomplie sans formation particulière.

Quant à son mari, il prend sa tension artérielle sans contact, au pendule, et (petit futé) recoupe l'information auprès du médecin.

D'après les témoignages directs que j'ai recueillis, les contre-maîtres des grandes entreprises de travaux publics, Gaz de France-EDF, Sécurité nucléaire, Ponts et Chaussées etc., devaient pouvoir repérer toute canalisation à l'aide de deux baguettes, simples tiges pour soudure, pliées en équerre et rendues ensuite au soudeur. De plus, c'était un sujet d'examen. Sur le terrain, ils me donnent une petite tape fraternelle en m'appelant « chère collègue » et me font leurs confidences...

Toutefois, la biosensibilité n'est pas encouragée dans la société occidentale. L'enseignement universitaire n'incite guère à accepter le prétendu «don» des sourciers, qu'il explique par l'omniprésence d'une nappe phréatique (même dans le désert ?). Certaines universités délèguent un « Inquisiteur » pour censurer l'enseignement ! Je l'ai hélas rencontré !

L'attitude officielle diffère toutefois d'un pays à l'autre.

J'ai rencontré la plus grande ouverture en **Autriche** : le gouvernement pousse la population à vérifier elle-même la qualité de la nourriture avec une simple mono-baguettes constituée d'une tige de soudure plastique terminée par une boule en bois vendus au rayon de bricolage.

En **Belgique**, en **Allemagne** ou aux **Pays-bas**, on peut acheter ces mono-

baguettes à vil prix dans certains centres ou expositions de Bien-être.

Quelques déclics ont guidé ma recherche.

J'ai vu opérer M. Verne, maire du village de Savilly et sourcier, à l'origine de tous les nouveaux puits du village, grâce aux baguettes. J'ai pu vérifier, personnellement, que ce ne sont pas les mains qui font bouger la baguette... mais la résonance énergétique avec le sol.
Et bien d'autres sourciers encore...

De bonnes lectures

J'ai lu, sur un mode initiatique, des **ouvrages** concernant la détection sensitive, vérifiable par le test kinésilogique. Je cite :

- Yves **Rocard**, Professeur, Directeur hon. du Laboratoire de Physique de l' Ecole Normale Supérieure, ancien responsable du Comité de l'énergie atomique : « *Le signal du Sourcier* », 1962.
- Gilbert **Degueldre**, Président de l'Association des radiesthésistes de Belgique « *La Radiesthésie, cet instinct originel* », 1983.
- Etienne **Guillé**, Biologiste, Prof. Université de Paris-Orsay, « *L'Alchimie de la Vie* » et « *Le langage vibratoire de la Vie* », 1984.

Voyages d'études, notamment en Angleterre:

Stonehenge (accès limité depuis lors par une distance imposée)
Holy Springs Chalice Well
Crop Circles
Lake District

Mes multiples enseignants de stages

- Reinhard Schneider (méthode Antenne Lecher, par longueurs d'ondes)
- Legrais & Altenbach, Habitat & Santé (stage terminé par une marche sur le feu)
- Jacques Bonvin (structure énergétique des églises)
- Philippe Bobola, Michel Dogna (longue liste...)
- Stage en Bavière...

Universités : Géobiologie et Domobiologie

Strasbourg : Diplôme « Conseil médical en environnement intérieur ».
AISS : Diplôme « Conseil en Santé de l'habitat et écogéobiologie »
Faculté de médecine Paris XI : « Master en Anthropologie de la Santé Publique ».

Les outils

Bases théoriques :

Résonance et induction (démonstrées au Palais de la Découverte, Paris)
Champs de torsion, siège des ondes scalaires, cf. Tesla, Konstantin Meyl

Instruments de détection :

Antenne de Lecher
Baguettes en **V**, en **LL**, ...

Pendule
Mains nues
Evaluation des plages de fréquences (longueurs d'ondes), « *couleurs* »
et de leur spectroïde, déchiffrables...

Mon activité de bio-énergéticienne

Retirée de la Commission et des Universités, j'exerce actuellement l'activité de bio-énergéticienne. J'utilise à cette fin un Langage de Représentation des Connaissances basé sur les rayonnements décelables avec des détecteurs de fréquences (antenne de Lecher, ...) – voire à main nue, après un certain entraînement. Ce champ d'information m'a ouvert des pistes et suscité une quête.

J'ai ainsi recueilli une somme d'observations concernant l'énergie des lieux des personnes, des plantes, des aliments et des objets. J'ai pratiqué et enseigné des exercices énergétiques, effectué des recherches et expériences, intensifiées depuis 1986.

Les sources

Ma quête a un terreau et de multiples racines : milieu familial ouvert, lectures, rencontres, enquêtes sociologiques, découvertes et expériences sur le terrain. Elle a abouti à une méthode personnelle fertile en issues pratiques.

J'ai rencontré la Biosensibilité rurale

La biosensibilité était **courante** dans le monde rural. Le « paysan » traditionnel utilise spontanément son biosens. Il peut prédire le temps mieux que le service de météorologie. Il peut devenir sourcier (voire éclaireur de l'armée), rebouteux (faisant d'abord son apprentissage sur les articulations bovines), guérisseur (connaissant les plantes, huiles, lotions et fumigations).

Cette biosensibilité rurale s'est perpétuée jusqu'au milieu du siècle dernier, mais les « ruraux » traditionnels sont chez nous en voie de **disparition**.

J'ai pu constater son déclin...

Après guerre, la mécanisation agricole, accompagnée d'« intrants » chimiques remplaçant le fumier, a provoqué un exode rural et appauvri la nourriture. Cette urbanisation a accéléré la perte de biosensibilité. L'éducation des citadins et leur mode de vie les conduisent à ignorer, puis, faute de reconnaissance et d'exercice, à atrophier puis à dénier ce sens inné.

Prenons exemple en France

Jusqu'en 1945, près de la moitié de la population française vivait à la campagne et se nourrissait essentiellement des produits du lieu et de saison - ou conservés sur place de manière naturelle. Les voisins de mes amis à la campagne ont atteint un grand âge sans lunettes - et sans médecin.

L'habitat : géobiologie spontanée

En période normale, les maisons étaient implantées sur des lieux sains, dont on avait vérifié la qualité avec les baguettes de sourcier (*eau souterraine, courante ou stagnante ? faille ou autre discontinuité ?*). Les maçons œuvraient sans béton, avec du bois, des pierres et du mortier.

Les pierres étaient posées en respectant leur orientation et leur voisinage d'origine, notées dès la carrière (la « société des pierres » était reconstituée). Pour les briques, le maçon vérifiait au toucher le « bas » et le « haut » par rapport à leur position dans le four de cuisson.

Je peux aussi par ressenti constater cette polarité et savoir si une église a été en partie reconstruite - sans respecter la polarité des pierres ou des briques... De même, les plantes étaient repiquées en respectant leur orientation d'origine - le Nord au Nord.

La pollution électromagnétique était négligeable.

Avant le néon, l'éclairage électrique provenait d'ampoules à incandescence. Avant les frigorifiques, pour pouvoir conserver les aliments par le froid en toute saison sans électricité, sans cave et sans grotte, il y avait des glaciers à blocs de glace – blocs livrés à domicile.

Les émissions par radiocommunication se limitaient à la TSF et à de rares téléphones analogiques en bakélite ; la télévision était inconnue.

A l'autre pôle de la société

La classe dirigeante comprenait bon nombre de membres « initiés ». J'appelle « dirigeants » les personnes influentes, y compris les gens d'église, de robe et d'épée. Ils ont depuis toujours, soit conservé leur biosensibilité, soit utilisé celle des autres. La qualité énergétique des cathédrales, églises, châteaux, manoirs, maisons patriciennes, gendarmeries et édifices publics subsiste pour en témoigner.

Pendant la 2^{ème} guerre dite « mondiale »,

la biosensibilité a guidé les recherches de pétrole ou d'eau minérale,

- soit pour découvrir et exploiter des **gisements**,

- soit pour **détecter** les réserves de l'ennemi (c'est ainsi que, selon les livres d'histoire « détaillés », Rommel a perdu la bataille d'Afrique).

Mais après guerre,

Un environnement polluant a parasité la biosensibilité populaire.

En parallèle, l'industrie dominante a contrecarré la diffusion de cette source de détection et d'information directes. Elle a financé certaines universités pour organiser des émissions, expositions, films et congrès, afin de ridiculiser et éradiquer cette pratique en incitant à la « chasse aux sorcières ».

Heureusement, il restait des dépositaires de ces compétences, relayées par de bons ouvrages et par des professionnels prêts à partager leur savoir, dont j'ai pu profiter.

En géobiologie,

j'ai pu profiter d'une transmission directe et d'une expérience de terrain pendant des week-ends prolongés de formation professionnelle en France, Belgique, Suisse, Allemagne et au Royaume Uni.

J'ai approfondi ce champ d'investigation géobiologique par des lectures, la pratique de l'énergétique (Arts martiaux internes) et le suivi des données

scientifiques et sociologiques concernant ce que l'on qualifie souvent d'« irrationnel », mais qui est très réel et non contraire à la raison.

J'ai continué à exercer mon activité juridique jusqu'en 1986 puis démissionné.

En 1986,
ayant quitté la Commission européenne tout en continuant mon enseignement universitaire (« Master en Représentation des Connaissances pour l'architecture des systèmes informatisés »),
j'ai bifurqué vers la bio-énergétique et repris le chemin des études.
Je suis ainsi diplômée :
« Conseiller en Santé de l'Habitat et Eco-géobiologie » (Académie internationale des Sciences de la Santé),
« Conseiller médical en Environnement intérieur » (Université de Strasbourg),
« Master en Ethno-médecine – Anthropologie de la Santé publique » (Faculté de médecine Kremlin-Bicêtre, Paris-Sud <Paris XI>, 2006).
« Maître de Reiki ».

Cette base universitaire, de bonnes lectures (<Guillé, Rocard, Degueldre, Lipton>-voir bibliographie), une longue pratique des Arts martiaux internes (Aikido 3e Dan) et plus de trente ans d'expérience de terrain (géobiologie et bio-énergétique) m'ont permis alors de développer une méthode globale :
- qui allie le rationnel et le ressenti direct
- au service de tous pour une meilleure qualité de vie.
Elle ouvre la voie à de nombreuses applications pratiques.

Ma méthode d'analyse et d'action concerne, outre la nutrition, divers champs d'investigation,
— étude et harmonisation des lieux de vie : éco-géobiologie et Feng Shui ;
— ré-équilibre énergétique des personnes affectées par le lieu ;
— étude de l'énergie « sacrée », sous toute forme et en toute religion.

Cette compétence est transmissible.

La demande m'a conduite à largement transmettre la pratique de la biosensitivité par des stages, ateliers, conférences et articles.

Mon chemin en énergétique (pratique et enseignement)

Diverses formations m'ont permis d'assimiler des données théoriques sur les phénomènes sensitifs et d'acquérir en pratique des méthodes quantifiables de détection directe. Elles enrichissent ma « vision du monde », ainsi doublée d'une « sensation du monde ».

J'ai étudié la géobiologie dans plusieurs pays, notamment auprès du physicien allemand Reinhard Schneider (1965, 90). Cet ingénieur-conseil étalonnait le ressenti de ses étudiants par résonance à l'aide d'un émetteur-récepteur de l'armée. J'ai transposé en termes de « couleurs » sa méthode d'analyse. Ensuite, j'ai complété ma formation auprès d'autres enseignants aussi épris de clarté tels Jacques Bonvin, Jacques Rosset, Michel Dogna et Habitat & Santé (Legrais & Altenbach, 1984) ;
sur le plan universitaire (Paris XI), Prof. Philippe Bobola.

Puis vint le perfectionnement du ressenti.

Ayant affiné les méthodes et systématisé les résultats, je me suis investie dans l'étude de cette dimension, énergétique et ondulatoire, du Monde. Cette dimension m'apparaît désormais comme une réalité, doublant et pénétrant celle que nous percevons d'ordinaire. Elle complète la connaissance du monde tangible et offre une explication de certains phénomènes d'apparence miraculeuse qui intriguent les scientifiques.

Modélisation : ma méthode

Mon acquis en « Représentation des Connaissances » m'a poussée tout naturellement à modéliser les résultats d'une analyse biosensible, pour franchir la barrière du « pur subjectif » et obtenir des résultats « intersubjectifs ».

C'est ainsi que j'ai mis au point ma méthode de décodage.

Elle permet de déterminer un « profil (vibratoire) » selon les paramètres suivants, expliqués ci-après:

- Biochamp,
- Bio-index,
- Biogramme (fréquences « couleurs ») et
- Signatures.

Chacun de ces paramètres peut, selon les cas, être utilisé seul ou en conjonction.

J'ai appliqué cette méthode à différents champs d'investigation :

- étude et harmonisation des **lieux** : éco-géobiologie et Feng Shui ;
- ré-équilibre énergétique des **personnes** affectées par le lieu ;
- étude de l'énergie dite « **sacrée** », sous toutes ses formes et indépendante des religions.

Elle permet d'assurer l'**autonomie** des choix alimentaires, d'**harmoniser** la nutrition, le **lieu** de vie, et de maintenir ainsi le **tonus** vital au long cours.

Devenue « sorcière », capable d'évaluer également la qualité biologique de l'**eau** intra – ou extracellulaire d'autrui, j'ai pu constater l'influence de tous ces facteurs pour la préservation d'un bon « terrain » personnel, favorable à un bon « ressenti ».

Nombreux sont les éléments du mode de vie

Notamment :

- L'eau
- La nutrition
- Le lieu de vie

L'Eau

Nul n'est besoin de renchérir sur Jacques Benveniste pour souligner la place et le rôle de l'eau dans le corps humain. Nous sommes très majoritairement EAU et notre santé reflète sa qualité. J'ai développé ce thème dans mon ouvrage « *Trois Gouttes pour la Vie* ».

La Nutrition

Dans mon ouvrage « *A la Source de notre Vitalité* » (voir bibliographie) sont consignés les résultats d'une étude au long cours portant sur un certain nombre d'aliments ayant valeur de pro-biotiques ou de phyto-précurseurs, faciles à se procurer - ou à faire soi-même sans recourir à une technologie de pointe. Certaines pratiques ou préparations sont de la compétence d'un enfant de sept ans. La présentation est complétée par des exercices : variations personnalisées à partir de recettes de base.

La question des « tabous » est aussi abordée dans cet ouvrage.

Il est souvent conseillé de supprimer totalement viande, vin, thé, café, tabac et autres horreurs. Mais les contre-exemples abondent, de nombreuses personnes se portent fort bien sans tabous mais avec une bonne hygiène de vie et des principes de nutrition.

J'accorde plus d'importance aux **principes** qu'aux régimes, et notamment : complétude **et harmonie des associations alimentaires** - tout en respectant trois principes de base, **qualité, doses, accords**, complétés par des habitudes de vie saine et d'aimables pensées.

Lieu de vie

Géobiologie - impact sur la SANTE

La configuration du terrain (eau souterraine stagnante ou courante, faille, réseaux cosmo-telluriques et autres singularités) influence discrètement la santé de l'habitant. Certaines invalidités ou maladies graves sont directement corrélées au lieu de vie – et surtout de sommeil.

A l'influence du terrain s'ajoutent celles de la chimie, des formes, etc. Et de tout l'environnement.

Les animaux détectent directement ces influences, dont un aspect peu connu est l'impact des FORMES sur la santé (voir mon ouvrage « *Vivre avec les Formes* » voir bibliographie).

Voici un exemple.

Les Formes

Le brevet de maîtrise me fut délivré par un perroquet.

Les habitants dormaient mal et leur perroquet, pourtant âgé de vingt ans, était toujours excité, déchirant du carton et arrachant ses plumes. J'ai décelé la source des maux, provenant du voisinage en vis-à-vis direct : des toits délabrés de **formes chaotiques**. C'était inattendu.

À partir de papiers imprégnés de l'influence (comme des épreuves photographiques), j'ai préparé « l'antidote » dans un petit flacon, posé par hasard près du perroquet. Ce

dernier fut fasciné par la bouteille, l'a contemplée, prise dans ses ailes et dorlotée. Expérience inoubliable !

Après une vaporisation de son plumage, il a retrouvé un calme zen. Les habitants, grâce à l'antidote, ont retrouvé le sommeil.

Si certaines formes sont néfastes (le « mauvais oeil » de nos ancêtres), d'autres sont bénéfiques (« Fleur de vie »).

Il y a aussi un usage bénéfique des formes usuelles.

Par exemple, des formes simples, associées aux couleurs noir et blanc et au nord magnétique terrestre (noir au Nord), peuvent créer un générateur qui permet de maintenir ou de restaurer le potentiel d'un remède ou d'un aliment placé sur la zone blanche.

Comme le perroquet, et comme tout être vivant, nous pouvons déceler dans l'instant ce qui nous est propice ou défavorable, voire nocif. Il suffit de réapprendre à écouter le corps, nos milliards de cellules intelligentes, réceptrices et réceptives, véritable « intranet » de pointe connecté à l'internet de l'environnement.

Intranet que devraient écouter les jeunes (et moins jeunes) portant des jeans déchirés, à la mode chienlit !

Comment réapprendre le Ressenti?

Par des exercices graduels (de **ressenti** fiable et vérifiable), proposés dans « *Vivre avec les Formes* ».

Il s'agit d'une démarche autant rationnelle qu'intuitive, expliquée par la Science moderne. Car le corps humain comporte de la magnétite : il est magnétique, électrique et récepteur.

Notre corps est ainsi un super détecteur

Nous sommes équipés dès la naissance d'une faculté de détection.

Le Nord sans boussole : première expérience

Il faut d'abord en avoir une vague idée, grâce au soleil ou aux habitués du lieu. Dans cette direction d'un nord approximatif, le bras tendu balaie doucement l'horizon : le nord précis stimule un "youps" dans le cerveau. Une personne sensible est soulevée sur les orteils, légèrement cabrée...

Ce ressenti est révélateur, mais pour devenir opérationnel, à l'instar d'une antenne de Lecher (*voir plus loin*), il doit être étayé par une méthode - reproductible et transmissible.

J'utilise un modèle (système de notation et repères étalonnables, décrit ci-après) pour consigner les résultats d'une recherche bio-sensible. Cette recherche concerne les personnes, les lieux ou les aliments, voire, les objets.

Citerai-je Lamartine :

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? »

Le « profil vibratoire »

J'appelle le modèle ainsi défini « profil », sous-entendu « vibratoire ».

Selon les cas d'espèce, chacun des paramètres suivants peut être utilisé, seul ou avec d'autres paramètres :

- a) Biochamp (enveloppe énergétique)
- b) Bio-index (testeurs à base de chlorophylle)
- c) Biogramme (fréquences émises et reçues, avec intensité et polarité)
- d) Signatures (correspondant à des modulations de fréquences).

Ces paramètres peuvent par exemple révéler la pollution électromagnétique (EM),

la présence d'eau souterraine, une mauvaise cave, une maladie,...

Ainsi,

= Une personne **chroniquement fatiguée** aura un profil peu favorable :

- un biogramme déficient ou heurté ;
- des signatures parasitées (par exemple, signal de radio-pollution) ;
- un biochamp petit, plus ou moins décentré, difforme ou éclaté ; et
- un bio-index supérieur à 7, signe de pollution intra- et extracellulaire.

= Une personne en **bonne forme** aura

- un biogramme énergétique positif et harmonieux,
- un biochamp centré, grand, dense, ovoïde et
- un bio-index égal à 7 ou inférieur.

Ces caractéristiques peuvent être améliorées ou détériorées

par le style de vie, l'habitat, les aliments, les émotions ou le stress urbain.

Les paramètres, en détail

a) Le Biochamp

L'équilibre et la vitalité d'une personne se traduisent entre autres par la qualité de son rayonnement, appelé « biochamp ». Un bébé est doté d'un biochamp grand, ovoïde, dextrogyre, dense et centré.

Le biochamp « capitalise » ensuite le vécu de la personne et manifeste son état général ainsi que l'émotion ou la situation du moment.

On constate même que le biochamp se transforme en fonction de la forme du lieu de séjour, même temporaire.

Par exemple :

- une personne a effectué un voyage en **avion** : son biochamp a la *structure spatiale* d'un fuselage et ce durant plusieurs jours après le vol ;
- une personne travaille dans un bâtiment administratif **cruciforme** : son biochamp devient progressivement cruciforme ;
- une personne travaille à Dubaï dans une **tour** de 850 m de hauteur en forme d'aiguille : comment "tâter" son biochamp ?

Centrage du biochamp

Le biochamp peut ainsi être **déporté** verticalement vers le bas, ou vers le haut ;

ou sur le côté, en bloc ou en partie. Par exemple :

- des personnes arrivent de la gare, ayant voyagé par train à très grande vitesse, **TGV** : sur une photo Kirlian, leurs pieds n'apparaissent pas, leur biochamp est coupé de la terre (*prendre un bain de pieds à l'eau froide*);
- une personne porte une montre multifonctions avec un bracelet métallique : son biochamp est déporté du côté opposé (*mettre un bracelet en cuir*) ;
- une personne est opérée de l'abdomen: une profonde cicatrice horizontale résultant d'une césarienne etc. constitue une « faille », avec un côté positif (qui bourgeonne) et un côté négatif (en creux); cette « faille » énergétique devrait être atténuée par des massages, des emplâtres d'argile etc. ; ce fait est connu d'un petit nombre de chirurgiens (*cicatrice verticale*) ;
- une personne manie quotidiennement une **souris** d'ordinateur sur un tapis en mousse dont les bulles sont d'origine chimique : formol, acétone etc. : le biochamp est affecté du côté de la main active, droite ou gauche, il peut en résulter un **nodule** du même côté (*utiliser un sous-main en cuir*).

b) Le Bio-index (index biologique)

La qualité biotique

Le Bio-index est l'un des indices de vitalité.

Diverses méthodes sont utilisées pour l'évaluer.

Certaines sont mentales, reproductibles au sein d'une équipe entraînée.

Elles utilisent un « séparateur de fréquences », telle l'échelle de Bovis ;

et un détecteur de résonance (pendule ou autre corps oscillant, ...).

Après des expériences avec les échelles mentales, j'ai opté pour la résonance avec les repères qualitatifs étalonnés appelés "Index biologiques" ou "bio-index", matérialisés par une série d'ampoules-tests destinées à un laboratoire pharmaceutique. Ces repères présentent l'avantage d'être objectifs, constants, indépendants de l'activité mentale, déjà adoptés par plusieurs équipes, utilisables par résonance et vérifiables avec l'appareil Biotest.

Description

Le jeu complet comprend une série de 62 testeurs sous forme d'ampoules contenant des granules. Il s'agit de dilutions dynamisées de **chlorophylle** préparées en laboratoire à partir de la dilution D2 (index n°1), et faisant fonction de **biomètre**.

Les ampoules sont numérotées de 1 à 62, du meilleur index au moins bon.

Pour les bilans personnels, les bio-index permettent d'évaluer la pureté énergétique du sang et ainsi l'« âge énergétique » des cellules (pollution, stress...).

Le sang d'un nouveau-né devrait entrer en résonance avec l'index n°1, un adulte « moyen » aurait normalement un bio-index d'environ 7.

Le terrain maladif commence à 15. Toutefois, il n'est pas rare de rencontrer

des adolescents « hyper-branchés » et hyper-pollués dont l'index dépasse 21, voire 50 – ce qui était inimaginable il y a trente ans, lorsque la gamme des bio-index s'arrêtait à 21, score d'un vieillard né avant guerre !

Usage

Le bio-index est un repère global quasi-universel, utilisable également pour évaluer la qualité énergétique d'un aliment, d'un objet ou d'un lieu. On parle alors de « qualité biotique », terme repris par la Commission européenne dans son règlement intérieur.

Mode d'emploi

Le bio-index pertinent parmi la série des 62 testeurs est déterminé par résonance magnétique,

- soit avec l'appareil approprié (« Bio-test ») dont l'électrode est tenue en main,
- soit par des méthodes sensibles (avec ou sans corps oscillant).

La pratique confirme l'intérêt et la fiabilité de ces tests.

Pourquoi une résonance entre les ampoules et le sang ?

Elle est due à la parenté de structure moléculaire entre sang et chlorophylle.

L'hémoglobine du sang et la chlorophylle de la plante

ont une structure commune, la *porphyrine*, dont le noyau est composé de vingt atomes de carbone et de quatre atomes d'azote.

La porphyrine associée à un atome de *fer* rend le sang **rouge**.

Associée à un noyau de *magnésium*, elle rend **verte** la chlorophylle, le « sang » des feuilles.

Cette parenté explique la possibilité d'une résonance étalonnée.

c) Le Biogramme : fréquences et "couleurs"

Le Biogramme est la représentation graphique de l'ensemble des plages de fréquences (« *couleurs* ») détectées pour un même objet. L'analyse des fréquences par les « *couleurs* » est un autre langage pour travailler dans ce domaine, plus convivial que les fréquences de l'antenne de Lecher.

On détecte les fréquences, qui sont un continuum dans la Nature, de manière discontinue, « *couleur* » par « *couleur* ». Chaque couleur correspond à une plage de fréquences. C'est une phase d'*analyse*, suivie par une phase de *synthèse* pour l'interprétation du spectre: on considère alors **l'ensemble** du biogramme pour l'interpréter dans sa globalité.

La grille d'analyse comporte douze « **couleurs** », non arbitraires :

- antiver,
- noir, infrarouge,
- rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet : seules couleurs **visibles**,
- ultraviolet et blanc.

Ces plages correspondent aux expériences (reproductibles) d'ingénieurs.

d) Signatures (modulation de fréquences)

Outre la recherche d'un biogramme de fréquences, on peut aussi, après un entraînement approprié, percevoir des mouvements modulés et répétitifs, soit

à main nue, soit via un corps oscillant (pendule ou baguette de détection).

Un corps qui oscille librement autour d'un point fixe réagit plus facilement que la main à la moindre sollicitation et permet une analyse plus fine.

Ces mouvements, appelés « signatures », manifestent une résonance du corps oscillant avec une structure énergétique : rayonnement ou onde de forme. Celle d'un objet (vivant ou inerte) ou de l'environnement. Dans le cas du vivant, il y a une corrélation avec la structure moléculaire (par exemple, le soufre organique dans le chou se signale par une croix).

Les signatures ne peuvent **pas** être captées par une antenne de Lecher, dont le mouvement est confiné dans un plan vertical.

Les signatures : un peu d'histoire

Les « signatures » ont pendant des siècles joué un rôle important dans l'ancienne médecine et l'alchimie. Le siècle des Lumières les a ridiculisées... Or, les signatures reflètent une réalité profonde et sont objectivement interprétables.

Exemple: les signatures de Soufre et Mercure sont complémentaires et correspondent aux structures moléculaires des matières. La croix du Soufre est manifestée dans les fleurs de crucifères (et par un vin sulfaté !).

Les signaux de l'environnement

Les **signatures** forment des figures caractéristiques que l'on reçoit de l'environnement non amorphe :

- personne, animal, plante, cellule, molécule...
- mais aussi
- objet, élément, aliment,
- ou simple mouvement (l'eau courante, le courant électrique, ...).

Ces modulations sont appelées, selon les auteurs :

- signe, signal, signature, empreinte, rayon ou sceau,
- voire "barrage" dans le domaine médical.

La signature fournit une information analogique concernant :

- la substance, la forme, le mouvement ou l'état d'un objet
- ou l'état d'une personne et
- l'influence vibratoire de son lieu de vie (chambre, bureau, cuisine, ...).

Substance, et Relation entre Substances : par exemple

- la signature du soufre (croix simple à 4 directions, même dans chou ou vin)
 - et celle du mercure (croix double à 8 directions, même dans le poisson),
- se complètent vibratoirement dans les 12 directions.

Forme : Un pendule tourne en rond au-dessus d'une bouteille ronde, par l'influence de sa forme. Pour recevoir une information concernant le contenu, il faut donc incliner la bouteille ...

Mouvement : Les baguettes manifestent un mouvement ondulatoire au-dessus d'un cours d'eau souterrain – et des battements linéaires si l'électricité est transmise par fil.

Etat : Un objet ou un être vivant radio-pollué présente une signature parasite, caractéristique de la radio-pollution. Il peut y avoir une manifestation spasmodique s'il s'agit d'une personne gravement polluée ou électrosensible. La signature révèle ainsi le stress et l'imprégnation de toute nature.

Discerner les sources de pollution

Ainsi, les battements du pendule sont différents pour une intoxication au mercure (double croix, résonance dans le bleu) et pour la radio-pollution (croix à six branches aplatie, résonance dans le blanc).

Les couleurs sont différentes selon la source d'un stress (voir plus haut).

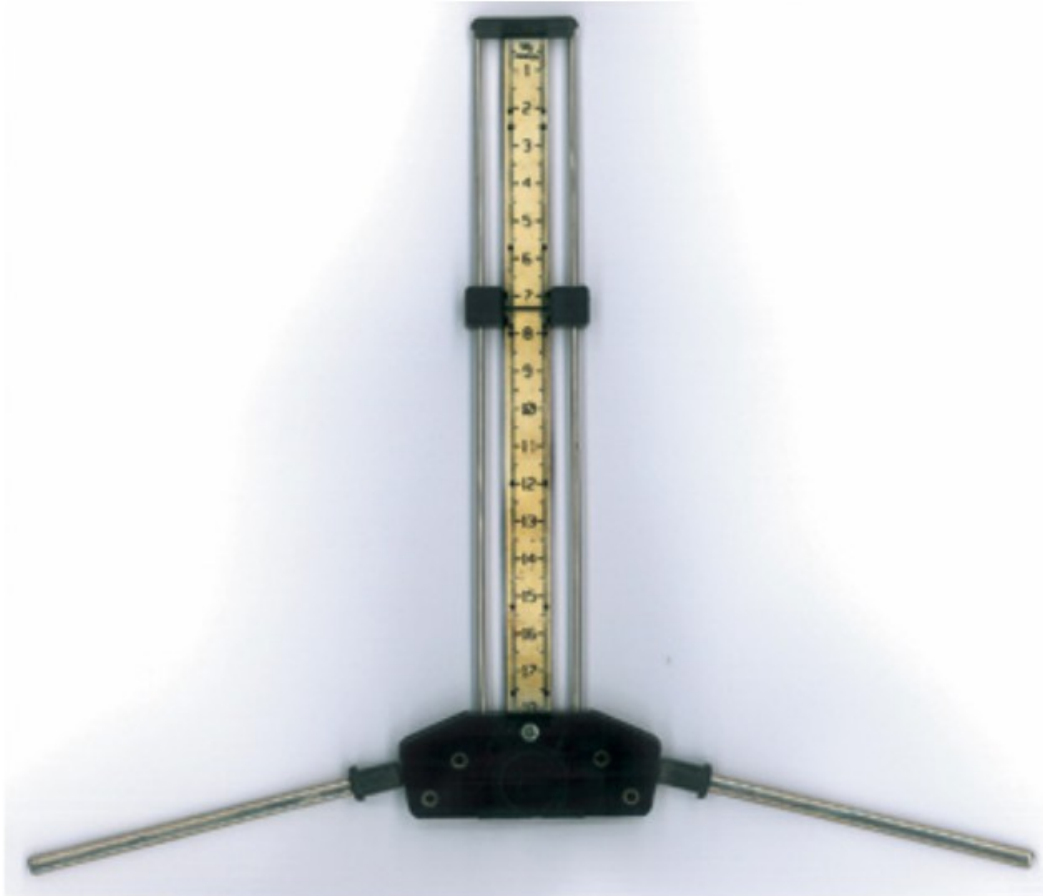
Comment détecter les fréquences («couleurs») ?

Les fréquences, émises par une source quelconque du règne minéral, végétal ou animal, sont ressenties biologiquement par tout **être vivant**.

Pour les identifier, on se sert généralement d'instruments résonateurs appelés « **séparateurs de fréquences** ».

L'instrument le plus connu est l'antenne de Lecher.

Elle est composée d'une échelle graduée avec curseur, tenue par deux poignées dont l'une reçoit une tige aimantée.



L'antenne bien réglée et bien tenue vibre quand il y a résonance entre :

- la longueur d'onde sélectionnée sur l'antenne (grâce au curseur),
- la longueur d'onde réelle émise par l'objet testé,
- et la polarité magnétique - révélée par la position de la tige aimantée.

On peut déterminer ces fréquences par d'autres moyens :

- des **baguettes** de différentes longueurs étalonnées,
- un **pendule** à curseur « *couleurs* »,
- un pendule neutre, et une réglette illustrant les couleurs.

Un certain entraînement permet un choix purement mental.

Les couleurs, pour quel usage ?

Les couleurs servent de repère de **détection** dans presque tous les domaines (alimentation, lieu de vie, ...). Nous verrons ensuite les usages de l'émission en mode **écriture**.

Les couleurs sont lisibles et interprétables à partir de différents supports : salive, urine, papiers-témoins de lieu, de remède ou d'aliment,

photo d'une main, d'un lieu de vie, etc.

Il y a une correspondance entre les couleurs et les **chakras**, bien connue des thérapeutes de médecine énergétique chinoise.

Exemples

- Le **Noir** peut signaler une bonne ou mauvaise cave – ou un problème intestinal.

- **L'Infra-Rouge** : le système vasculaire ou une eau souterraine.

- **Le Rouge** correspond au «chakra racine», sollicité par exemple par un cheval au galop ; ou à une force non biologique, par exemple électrique ou volcanique.

Dans le registre «matière», le Rouge correspond au Phosphore.

- **L'Orange** peut signaler la force biologique, force de reproduction.

En conjonction avec le **Vert**, il permet (par défaut) de déceler en temps utile l'annonce d'une maladie grave.

- **Le Jaune** correspond, entre autres, à l'intellect analytique (cerveau gauche), alors que le **Bleu** connote l'intelligence empathique (cerveau droit, « neurones miroirs »).

Dans le registre Matière, le **Jaune** correspond au Soufre ou au Chlore, avec des signatures différentes.

- Le **Vert** (négatif ou positif) permet d'anticiper l'effet (toxique ou bénéfique) d'un aliment inconnu, et ceci d'une manière plus précise que la simple envie ou la répulsion – et plus fiable qu'un savoir livresque.

- **Vert positif**, couplé à **l'orange**, est un puissant facteur de santé, et un soutien de guérison.

- **Antivert** (opposé au vrai **Vert**), dénote une discontinuité (telle une faille géologique, dont un côté est positif et l'autre, négatif).

- **Bleu** dénote l'état affectif (plénitude, déficit, trouble, choc ...).

- **Indigo, Violet, Ultra-violet, Blanc**

C'est l'affectif orienté vers l'Humanité, la Spiritualité, le Sacré ou le Divin...

Mais si ces plages sont négatives, elles peuvent signaler des phénomènes **paranormaux**. En géobiologie, il est important de vérifier avant et après toute intervention.

- Le **Noir et le Blanc** ne sont pas des "couleurs" à proprement parler, mais ces termes sont justifiés empiriquement par la cohérence des résultats.

Comment illustrer le résultat de l'analyse ?

La **polarité** globale est la première détectée par les débutants (qui constatent

les rotations dextres ou sénestres de la main ou du pendule). Elle permet déjà à elle seule de saisir de nombreuses informations avant même la détection des couleurs.

Les extrémités d'un **aimant** ou d'un **œuf sont** polarisées.

La polarité doit être interprétée dans le contexte.

Exemples : la polarité homme-femme s'exprime par une différence de pilosité (barbe ? calvitie ?).

L'**intensité** d'une plage de fréquences est ressentie tant à main nue qu'à la réaction d'un pendule ou d'une antenne.

Chaque plage de fréquences a une **polarité** giratoire, et l'ensemble (« Biogramme ») a une polarité résultante globale.

En notation graphique, la polarité de chaque plage est indiquée par sa position (supérieure ou inférieure):

- au-dessus de la ligne d'abscisse pour les plages positives,
- au-dessous, pour les plages négatives.

Emission par Radionique

Nous baignons dans un champ d'énergie libre. La **radionique** est l'utilisation ciblée de l'énergie libre. Une personne peu polluée peut capter et transmettre cette énergie, par exemple par imposition des mains.

Outre la transmission manuelle, il existe diverses méthodes d'appropriation de cette énergie.

Elles utilisent les formes (telle l'ellipse), les couleurs, des graphiques etc; Ces systèmes plus ou moins sophistiqués exigent un savoir-faire et une éthique irréprochables.

Des versions simples et sans risque sont proposées dans mon ouvrage « *Vivre avec les Formes* » (voir bibliographie).

Voici une méthode élémentaire

plus facile à faire qu'à expliquer – et discrète, car personne ne vous

reprochera de jouer avec une serviette en papier.

Vous utilisez une serviette en papier blanc, pliée en carré. Vous la repliez en deux selon une diagonale et obtenez ainsi un triangle rectangle isocèle.

Vous orientez la diagonale (devenue hypothénuse) en direction nord-sud, et l'angle droit à gauche, vers l'ouest. Ce triangle orienté est un capteur d'énergie libre.

Si vous placez votre gobelet sur la serviette ainsi pliée et orientée, vous pourrez en trois minutes améliorer votre boisson. Vérifier la différence en comparant avec un échantillon gardé comme témoin.

CONCLUSION

La bio-sensitivité animale a permis à la faune de se maintenir et de se développer sur Terre au cours des âges, en sachant choisir l'aliment et le lieu de repos - ou de procréation favorables à sa nature et au moment.

Je cite le biologiste Bruce Lipton :

« Tout organisme, y compris l'humain, communique avec son environnement et le décode, en évaluant les champs d'énergie. Comme l'homme dépend étroitement des langages parlé et écrit, il a négligé ses senseurs d'énergie en tant que système de communication. »

L'humain a négligé ses senseurs,

mais ils ne sont pas perdus, seulement endormis.

Peut-on les restaurer ?

Des exercices ciblés permettent de les **réhabiliter**.

Je **transmets** cette connaissance par divers moyens :

Conférences, livres, ateliers, stages résidentiels, ...

-----ooooooooOOOOOoooooooo-----

TRANSMISSION

- **Stages** résidentiels 3x/an, 3 à 5 jours
(Savilly en Morvan, maison sur fondations temple gallo-romain, croisement de réseaux (sacré, curry) que l'on trouve sur tous les lieux d'implantation d'un temple, église, cathédrale, château etc... ..),
- **Ateliers** (Bruxelles samedi matin 1x/mois, ...)
- **Conférences** (à la demande),
- **Articles** (Effervesciences, RebelleSanté, Reiki-Forum, etc.)
- **Sites** - www.holosante.be
youtube phototherapie-helene bernet

BIBLIOGRAPHIE Hélène Bernet

Cinq livres en accès libre ou en POD (version papier sur demande) :

- «*A la Source de notre Vitalité*», Françoise Blouard, 2006
- «*Dialoguer avec la Nature*», Arbre d'Or, 2008
- «*Trois gouttes pour la Vie*», Xenia, 2010
- «*Vivre avec l'ElectroSmog*», Arbre d'Or – Xenia, 2012
- «*Vivre avec les Formes*» - The Book Edition – Arbre d'Or, 2012
(et thèse de doctorat en allemand)

En savoir plus sur mon passé professionnel : Interroger Google
par le double nom : <bauer-bernet>

AUTRES OUVRAGES

- Deguelde Gilbert, «*La Radiesthésie, cet instinct originel* », Chez l'auteur-Belgique, 1985
- Fabre Jean-Henri, «*La Vie des Araignées*», Delagrave, 1928
- Guillé Etienne, «*Le langage vibratoire de la Vie : l'Alchimie de la vie* », du Rocher, 1989
- Herkovitz Melville J., «*Man and his Work* », A. A. Knopf, 1949
- Karr Alphonse, «*Voyage autour de mon Jardin* », Dumont, 1845
- Lévy Strauss Claude, «*La Pensée Sauvage* », Plon, 1962
- Lipton Bruce H, «*Biologie des croyances*», Ariane, 2006
- Maeterlinck Maurice, «*La Vie des Fourmis*», Fasquelle, 1952
- Maeterlinck Maurice, «*La Vie des Termites*», Famot, 1978
- Maeterlinck Maurice, «*L'Araignée de Verre*», Fasquelle, 1932
- Rocard Yves, «*Le signal du Sourcier*», Dunod, 2012

